

KECHER CHELOMO



keterchelomo.com | kecherchelomo@gmail.com | Ben Zoma 21, Bnei Brak - Israël

06.25.61.49.85



- KORA'H-

FEUILLET
N°26
TAMOUZ
5786



LE MOT DU ROCH YÉCHIVA



RAV MORDEKHAI BISMUTH

Cette Paracha, après toutes les diverses contestations, pose les programmes, les limites, les différences entre chaque tribu, chacune a sa place et a son rôle.

A la Tribu de Levi (les Cohanim et les Leviim), la Tora impose des restrictions précises (Korah 18, 20 et Choftim 18,1-2): de ne pas recevoir de territoire en Erets Israël, et de ne pas toucher au butin des conquêtes.

La Tora demande à cette élite de ne pas se créer des besoins d'enrichissement, ils sont le bataillon d'Hachem, Il s'occupera d'eux en particulier.

Le Rambam nous explique le sens de ces interdictions (Fin des Hilh'ot Chemita): " Parce que Levi a été séparé des autres, afin de vivre exclusivement au Service de Hachem, pour enseigner la Tora, pour fixer la Halah'a, gérer la Justice."

Ces préoccupations spirituelles ne doivent pas être obscurcies par des ambitions matérielles.

Le Rambam continue: "Ils ne partiront pas en guerre, ne développeront pas leurs forces physiques. Et ceci reste valable pour chacun, à chaque génération: celui qui veut se consacrer au Service de Hachem, qui veut être droit et ne pas se soucier de ce qui se passe autour de lui, Hachem le protégera dans ce Monde et dans l'au-delà, comme Il l'a fait pour les cohanim et les Leviim".

Dans ces périodes tourmentées, où certains veulent nous contester le droit de nous consacrer à la Tora et à Avodat Hachem, il est bon de relire ces lignes du Rambam.

Appel à tous les anciens de Keter

N'hésitez pas à nous contacter pour partager, vous aussi, votre article avec les anciens de Keter.

LE RÔLE DÉTERMINANT DE LA FEMME

La Paracha de cette semaine nous relate l'affligeante révolte que mena Korah accompagné de ses acolytes Datane, Avirame, One Ben Pélèt et 250 chefs de l'assemblée contre Moché. Ils lui dirent: « Toute l'assemblée des Béné Israël est sainte et Hachem est parmi eux, alors pourquoi vous élevez-vous au-dessus de la communauté d'Hachem ? » (Bamidbar 16 ; 3)

Le midrach explique Korah fut remonté contre son cousin Moché dû à la nomination de son petit cousin Elitsafan Ben Ouziel, chef de la branche familiale de Kéhat. En effet Elitsafan était dans l'ordre familial plus éloigné que Korah lui-même !

Korah dit: « mon père et ses frères étaient quatre: Amram, Yitsar, Hévron et Ouziel. Amram, l'ainé, avait deux fils, Aaron et Moché, qui héritèrent de la royauté et de la prêtrise. Qui est plus approprié que moi pour le poste de prince de la tribu de Lévi? Je suis l'ainé de Yitsar, le deuxième fils de Kehath, et pourtant Moché choisit Elitsafan, fils d'Ouziel, le plus jeune des 4 frères. Je m'oppose à lui et je révoque tout ce qu'il a fait. »

Et ainsi, Korah se revolta afin de réfuter les décisions prises par Moché, une révolte qui mettra Korah et de son assemblée à terre, ou plutôt sous terre, avalés de manière miraculeuse.

Mais dans tout cet épisode notons un événement intéressant, au moment du châtement il manque une personne. En effet, lorsque Korah vient trouver Moché tout au début, il est écrit qu'il est venu avec Datane, Avirame, One Ben Pélèt et 250 chefs de l'assemblée. Or, quand ils sont frappés par cette mort horrible, la Torah ne mentionne plus One Ben Pélèt. Où est-il passé ?

Le Midrach ainsi que la guémara (Sanhédrin 109) expliquent que son épouse le sauva et parvint à l'éloigner de Korah et de son assemblée grâce à un argument portant sur son intérêt: « Que Moché soit le Rav ou que ce soit Korah, tu ne seras, de toutes façons, qu'un disciple ! Le seul intéressé c'est Korah, qu'il se débrouille seul. Toi de toutes les façons tu resteras au second plan. » Suite p3

Par la suite, elle lui servit du vin, jusqu'à l'enivrer. Une fois endormi, elle découvrit sa chevelure et se posta à l'entrée de la tente. Lorsque les hommes de l'assemblée de Korah vinrent pour lui dire de rejoindre la révolte, ils la virent et ne purent s'approcher de la tente du fait qu'elle n'était pas pudique. En effet pour ce qui ne la savent peut-être pas encore, il existe un interdit pour une femme mariée de dévoiler sa chevelure.

Alors ils se disaient: « Si sa femme n'a pas la tête couverte, il ne mérite pas d'être avec nous. »



Ce Midrach nous prouve bien que ces 250 hommes n'étaient pas n'importe qui, ils étaient tous suffisamment Tsadik au point de ne pas vouloir accepter un homme dont la femme aurait les cheveux découverts. Par cet acte, **son mari fut sauvé de la descente aux enfers avec le reste des opposants.** Et la Guémara déclare à son propos : « **La sagesse des femmes édifie la maison** » (Michlé 14 ; 1) En effet cette femme vertueuse **comprit par sa sagesse, la voie appropriée que son mari devait emprunter.** A l'inverse, Mme Korah ne chercha pas la voie appropriée pour son mari, mais elle **l'incita à devenir ce qu'elle-même désirait pour lui.** Comme il est écrit dans le Sefer Ha'hassidim (135) « **qu'un homme est façonné par sa femme.** »

Le célèbre « Echet 'Hayil » que l'on fredonne autour de la table du Chabat, commence par « **Une femme vertueuse, qui pourra en trouver ?** ». Le même auteur, Chlomo Hamélekh déclare aussi, (Kohélet 7;28) « ...parmi mille individus, j'ai trouvé un homme, mais de femme, parmi eux tous, je n'en ai pas trouvée ». En effet parmi les mille femmes que Chlomo Hamélekh a épousées, il n'en a pas trouvée une qui fût exemplaire comme sa mère Batchéva, droite et emplie de crainte du Ciel.

Après que les Bnei Israël aient campé face au mont Sinai, **Hakadoch Baroukh Hou a d'abord envoyé Moché Rabénoù auprès des femmes** et après cela seulement auprès des hommes, comme il est dit (Chémot 19,3) : « **...tu diras ainsi à la maison de Yaakov, et tu raconteras aux Bnei Israël.** » Rachi explique que la maison de Yaakov désigne les femmes. **Pourquoi D. a-t-Il envoyé Moché parler d'abord aux femmes ?** Parce que **sans l'aide d'une femme, un homme ne peut mériter de porter la couronne de la Torah,** explique Rav Nissim Yaguen *Zatsal*. Si une femme ne désire pas une vie de Torah, même si son époux dit « **Tout ce qu'a dit Hachem, nous le ferons** », cette déclaration n'aura pas de suite ! Comme le dit Chlomo Hamélekh: « **La sagesse des femmes édifie la maison ; leur folie la renverse de ses propres mains** » (Michlé 14;1).

Si Chlomo Hamélekh conclut Michlé (les Proverbes) par le poème « Echet 'Hayil », explique le Méam Loez, c'est parce qu'au début de son œuvre il a maintes fois mis en garde contre le danger de la femme dépravée. Il conclut maintenant en faisant l'éloge de la femme vertueuse, celle qui est difficile à trouver...

Aussi Chlomo Hamélekh vient-il nous expliquer comment **la femme peut influencer son mari, et le pousser à goûter ou pas au fruit défendu.** La Torah, au début, raconte l'histoire de Adam et de 'Hava pour nous montrer **l'influence qu'une femme peut avoir sur son époux,** une influence qui peut aller jusqu'à lui faire abandonner l'ar-

bre de la vie et Chlomo Hamélekh démontre maintenant l'inverse en disant que **la femme peut exercer une influence pour le bien.** Ce texte vient donc guider l'homme et la femme sur la voie d'une vie paisible et éternelle, dans le olam hazé et le olam haba.

L'épouse est appelée « Akeret Habayit/maitresse de la maison » (Téhilim 113;9) parce qu'elle est «Ikar/l'essence /l'essentiel » de la maison, comme il est dit dans le Midrach (Beréchit Raba 17;7), « **Tout vient de la femme** ».

Le Midrach (Béréchith Raba 17, 12) relate l'histoire suivante : Un 'hassid (homme pieux) était marié à une 'hassida (femme pieuse), n'ayant toujours pas eu d'enfant, ils ont dit : "Nous ne sommes d'aucune utilité pour Hachem. » Ils prirent la décision de divorcer. Lui, s'est remarié avec une femme de mauvaises mœurs qui l'a rendu à son tour mécréant. Tandis que la femme pieuse a épousé un méchant dont elle a fait un juste. **Ce Midrach nous montre le rôle déterminant de la femme!**

Le Yalkout Chimouni (Choftim), rapporte l'exemple édifiant de la prophétesse **Dvora.** Il est écrit (Choftim 4;4) « Et Dvora une prophétesse, l'épouse de Lapidot ». Il est intéressant de voir comment Dvora, l'épouse de Barak, est présentée comme l'épouse de Lapidot, littéralement « la femme aux torches », ou « l'épouse de Lapidot ». Le Midrach demande : **quel est le sens de « l'épouse de Lapidot » ? Pourquoi cet autre nom ?**

Le Yalkout Chimoni explique que Barak, le mari de Dvora, était un ignorant en Torah. Dvora chercha un moyen de l'élever spirituellement. Elle lui dit : « Viens, je vais te confectionner des mèches, et tu iras au Beith haMikdach, à Chilo. » **Son intention était, qu'en allant à Chilo, son époux soit en contact régulier avec des hommes de valeur, des Cohanim, des Leviim et autres fidèles du lieu saint.** C'est ainsi qu'il pourrait grandir en sagesse et en sainteté. Il a mérité une place parmi les hommes vertueux du peuple juif.

Observons à quel point **l'impact d'une femme sur son époux est incommensurable.** Malgré le rôle prestigieux que Dvora a été amenée à jouer, la Torah l'appelle « l'épouse de Lapidot », comme pour désigner que le fait d'avoir trouvé le moyen d'accroître les mérites et l'envergure de son époux, fut l'essentiel de sa grandeur !

Ainsi une Échet 'Hayil, femme vertueuse, aide son époux à être versé dans l'étude et dans le respect des lois de la Torah. Elle est semblable à une reine qui reçoit tous les fruits de son investissement. **La femme est une reine si elle fait de son mari un roi, et vice versa. La reine est là pour aider le roi à accomplir ses tâches, à jouer son rôle ; c'est pour cela qu'elle est reine.**



מזל טוב

Naissance

- D'un petit fils de Rav Asher Brakha
- De jumeaux de R. Avraham Chemker
- D'un garçon de Hai Avraham Majerholz

Fiancailles

De Ilan Dahan

Mariage

- De Guerchon Benchaloch
- De Aaron Amar

Vous aussi faites nous partager vos joies

RETROUVEZ TOUS LES NUMÉROS
DU KECHER CHELOMO

<https://keterchelomo.com/kecher/>

CES PAROLES SONT DEDIEE LEILOUY NICHMAT
ELIRONE MOCHÉ BEN LIVNAT MIRYAM

« et, s'étant attroupés autour de Moïse et d'Aaron, ils leur dirent: "C'en est trop de votre part! Toute la communauté, oui, tous sont des saints, et au milieu d'eux est le Seigneur; pourquoi donc vous érigez-vous en chefs de l'assemblée du Seigneur?" » 16 ;3

On trouve en début de paracha un dialogue entre Kora'h et Moché Rabenou.

Kora'h semble reprocher à Moche sa position de supériorité sur le klal ישראל et Moché semble lui répondre qu'en tant que cohen Kora'h est mal placé pour parler:

"C'est donc peu, pour vous, que le D.ieu d'Israël vous ait séparés de la communauté d'Israël, en vous admettant auprès de lui pour faire le service du tabernacle divin, et en vous plaçant en présence de la communauté pour la servir?" (16:9)

Toutefois, si l'on fait attention aux termes employés, on remarquera que Kora'h reproche à moché d'être en position de nassi- de prince, position de supériorité - al kaal Hachem.



S'ÉLOIGNER DU MONDE POUR SE RAPPROCHER D'HACHEM

Alors que Moche lui répond seulement havdil, c'est à dire qu'Hachem a distingué la famille des cohanim sans pour autant leur conférer une position de supériorité.

Fort de cette remarque, on ne peut plus expliquer le dialogue entre Moché et Kora'h tel qu'on le proposait plus haut.

à propos du terme Havdala employé par Moché :

Il a été séparé (lachon havdala) du am Israël, au même titre que la lumière de l'obscurité (hamavdil ben or lehocheh), qu'Israël des autre peuple, que le chabbath des jours de la semaine (brakha de la havdala de chabbath, on sépare le kodech du hol),

Cette séparation qui, parce que dissociées, confère d'autant plus de force aux deux entités.

On peut alors proposer d'expliquer l'argumentaire entre Moché et Kora'h de la façon suivante:

Kora'h reproche à Moché le fait qu'il se sente supérieur aux autres en incarnant la présence d'Hachem auprès des bnei israel. Ce à quoi Moché répond que sa fonction ainsi que celle des cohanim n'est pas d'incarner la présence d'Hachem dans le monde mais d'être l'exemple de la capacité de tout homme à interagir avec Hachem.

Eyal Murciano—Ba'hour de la promo 2024-25

On raconte qu'une fois, dans une petite ville de Russie, il y avait un cocher qui était le seul cocher de l'endroit. On le demandait pour tout déplacement et pour tout transport de marchandise. Il travaillait du matin au soir. Un jour on a vu arriver en ville un nouveau cocher, il était beaucoup plus jeune et il se mit tout de suite au travail. Le vieux cocher se mis alors en colère et intima l'ordre à son concurrent de quitter la ville. Le jeune cocher ne comprenait pas il y avait suffisamment de travail dans la ville pour deux cochers et même pour trois. Comme ils n'arrivaient pas à se mettre d'accord, le vieux cocher dit au plus jeune :

« Écoute, je vais te poser des questions sur le travail de cocher et si tu ne sais pas répondre tu quitteras la ville. »

« J'accepte » Lui répondit le jeune « Pose-moi tes questions. »

- « Que fais-tu si, en plein hiver, tu dois conduire une grande famille avec beaucoup de valises dans une ville lointaine et qu'en chemin, par erreur, tu t'embourbes dans un chemin boueux. Les chevaux ne peuvent plus se dégager et les roues sont coincées ? »

- « Je fouette avec force les chevaux pour qu'ils se dégagent. »

- « Tu as fouetté mais cela ne marche pas. Que fais-tu ? »



CHEMIN BOUEUX

- « Je fais descendre tous les bagages. La voiture sera plus légère et on pourra avancer. »

- « Tu as descendu les bagages mais cela ne marche pas. Que fais-tu ? »

- « Je fais descendre tous les passagers et je leur demande de pousser. »

- « Ils sont descendus et ils ont poussé mais cela ne marche pas. Que fais-tu ? »

- « Plus que cela je ne vois pas ce que je pourrais faire pour dégager ma diligence. »

Le coeur brisé, le jeune cocher fut contraint de reconnaître sa défaite et il se résigna à quitter la ville. Juste avant de partir, il demanda par curiosité à l'ancien cocher ce qu'il fallait faire dans un cas comme celui-là quand la voiture était coincée dans un chemin trop boueux. Qu'aurait fait un bon cocher ?

Le vieux cocher lui répondit : « Un cocher intelligent ne va pas dans un chemin boueux ! »

Nous aussi, sachons tirer Moussar de cette histoire pour savoir qu'un homme intelligent n'entre pas dans une Mahloket ! Seul un idiot y pénètre, rien ne prouve qu'il en sortira ; et même s'il en sort, comment en sortira-t-il ? Avec de la rancœur, fâché avec tout le monde, brisé et dégoûté de la vie et des hommes à cause de tous les coups qu'il aura reçu ?

La Michna dans Pirkei Avot enseigne :

« Toute discussion qui est *לשם שמים* vocation à perdurer ; mais celle qui n'est pas *לשם שמים* a pas vocation à perdurer. »

La Michna poursuit en nous donnant deux exemples qui permettent de définir ce qu'est une *מחלוקת לשם שמים* une *מחלוקת* : *שלא לשם שמים*

« Quelle est la discussion qui est *לשם שמים* ? Celle de Hillel et Chamaï. Et celle qui n'est pas *לשם שמים* ? Celle de Kora'h et de toute son assemblée. »

Deux questions se posent sur cette Michna.

Tout d'abord, on aurait pu penser exactement l'inverse de ce que nous enseigne la Michna.

En effet, lorsqu'une personne agit *לשם שמים*, elle cherche naturellement à faire la paix, à trouver un terrain d'entente, à préserver le *שלום*. On aurait donc pu penser qu'une telle discussion ne durerait pas longtemps.

À l'inverse, lorsqu'une personne agit pour ses intérêts personnels, sans agir *לשם שמים*, elle cherchera à gagner coûte que coûte, sans compromis ni recherche de paix. On aurait donc imaginé qu'une telle dispute durerait davantage.

Or la Michna nous enseigne exactement le contraire :

la *מחלוקת לשם שמים* perdure, tandis que celle qui n'est pas *לשם שמים* perdure pas.

La seconde difficulté concerne l'exemple donné par la Michna.

Nous comprenons bien la première partie : Hillel et Chamaï débattent uniquement dans la recherche de la vérité. Lorsqu'ils permettent ou interdisent une *halakha*, leur seul objectif est de comprendre la volonté d'Hachem et de savoir ce qu'Hachem avait transmis à Moché au Har Sinai.

Leur désaccord n'était donc motivé ni par l'orgueil, ni par un intérêt personnel, mais uniquement par la recherche du *אמת*.

Mais la seconde partie est plus difficile à comprendre.

La Michna ne dit pas que la discussion qui n'est pas *לשם שמים* est celle de Kora'h contre Moché. Elle dit :

« Celle de Kora'h et de son assemblée. »

Comme si, en réalité, Kora'h était en désaccord avec sa propre assemblée.

Rappelons que Kora'h avait réussi à convaincre 250 personnes de se joindre à lui pour remettre en question le leadership de Moché Rabbénou. Ils prétendaient eux aussi être dignes d'oc-

LECHEM CHAMAYIM

cuper des fonctions élevées au sein du peuple d'Israël.

En réalité, expliquent les Baalé Moussar, lorsqu'une discussion est motivée par la recherche du *אמת*, comme celle de Hillel et Chamaï, il ne peut pas y avoir de compromis.

Pourquoi ?

Parce que leur seul objectif est de connaître la volonté d'Hachem. Si, après analyse, ils pensent qu'une chose est permise, ils le diront ; et s'ils pensent qu'elle est interdite, ils le diront également.

Dans une recherche sincère de vérité, on ne peut pas faire de compromis, exactement comme on ne pourrait pas dire que le soleil se lève à l'ouest.

C'est pourquoi la Michna dit :

« Toute discussion qui est *לשם שמים* vocation à perdurer. »

Car la vérité demeure éternelle.

En revanche, lorsqu'une discussion est motivée par des intérêts personnels, par l'orgueil, la jalousie ou la recherche des honneurs, alors chacun cherche avant tout son propre avantage.

Dans ce cas, il est beaucoup plus facile de trouver un compromis temporaire pour servir ses intérêts.

C'est pourquoi cette discussion ne perdure pas réellement.

Concernant Kora'h, il ne pouvait évidemment pas se comparer à Moché Rabbénou.

Moché agissait uniquement selon la parole d'Hachem, avec une immense humilité.

Kora'h, lui, recherchait avant tout les honneurs et le pouvoir.

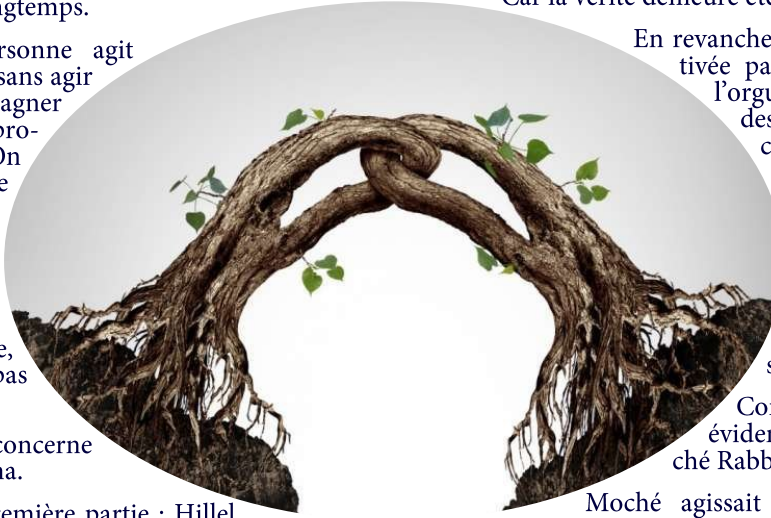
En réalité, Kora'h et les 250 hommes qui l'accompagnaient étaient eux-mêmes en opposition les uns avec les autres, puisque chacun désirait obtenir une position importante. Ils se sont simplement unis momentanément contre Moché pour servir leurs intérêts personnels.

Nous apprenons ici une leçon essentielle pour notre *עבודת השם*.

Nous ne devons pas chercher à adapter la vérité à nos envies personnelles, ni trouver des arguments pour permettre ce qui est interdit ou interdire ce qui est permis.

Au contraire, nous devons constamment rechercher le *אמת* vivre selon la volonté d'Hachem, même lorsque cela demande des efforts ou des sacrifices personnels. (extrait de différents Sefarim)

Dorone Benaim - Ba'hour de la promo actuelle



RECEVEZ LE KECHER CHELOMO ET LES NEWS DE LA YECHIVA

Écrivez-nous par e-mail kecherchelomo@gmail.com

et n'hésitez pas à la partager autour de vous, ou à l'imprimer pour votre communauté !